

et en attendant leur tour de l'examen médical ; que d'autres expirèrent en sortant des navires qui les avaient amenés ici, ou lorsqu'on les transportait à terre, ou encore quelques instants après avoir été déposés sur le rivage ou lorsque les porteurs les transportaient aux hôpitaux. Il faut aussi se rappeler que dans plusieurs cas, un des symptômes des fièvres typhoïdes était la folie. Pour ceux-ci, et ils sont nombreux, ils s'échappaient bien souvent, et allaient mourir dans les bois qui couvrent le sommet et le nord de l'île. Aussi m'a-t-on assuré qu'il y a des cadavres d'inhumés non seulement dans les cimetières mais partout sur l'île ; car on enterrait les personnes trouvées mortes dans les bois, à l'endroit même où elles avaient rendu le dernier soupir : on agissait ainsi par crainte de la contagion. Les anciens, comme M. McKay, par exemple, sont d'opinion qu'il doit y avoir sur toute l'île, dans les cimetières et ailleurs, au moins 11,000 personnes d'enterrées.

En 1859, sur 92 personnes admises à la Quarantaine, il n'y a pas eu une seule mortalité. Le Dr Douglas était le médecin en chef. De ces 92 malades, il y avait 20 cas de fièvres typhoïdes. Cette maladie avait-elle perdu de sa virulence. ? Les soins étaient-ils préférables ? Avait-on découvert des remèdes plus propres à combattre cette terrible maladie, de 1847 ? Cette année de 1859 a été la seule sans décès depuis l'établissement de la Quarantaine sur la Grosse-Île jusqu'à 1875 inclusivement. Les années 1876, 77-78 ont eu, la première, une seule admission ; la deuxième